

## La Suisse sort du nucléaire, vraiment ?



Centrale nucléaire de Beznau

Le 21 mai 2017, le peuple suisse a accepté en votation la "stratégie énergétique 2050" qui marque une avancée certaine dans le processus de transition énergétique indispensable pour préserver le climat et notre planète. Mais là où le bât blesse, c'est que le résultat de cette votation soit annoncé sans aucune réserve comme une concrétisation d'une sortie du nucléaire de la Suisse alors que c'est loin d'être le cas.

En effet, au chapitre de l'atome rien n'a changé dans la position de notre gouvernement : "Pas de construction de nouvelles centrales nucléaires (disposition déjà en vigueur dès mars 2013) alors que les centrales existantes continueront à fonctionner tant qu'elles sont sûres ! Rappelons que les centrales de Tchernobyl et de Fukushima étaient considérées comme étant sûres 5 minutes avant l'accident !

Force est de constater que tant pour nos autorités que pour l'opinion publique, le fait de s'engager à ne pas construire de nouvelles centrales signifie renoncer en

soi à l'énergie nucléaire en zappant le fait qu'aucune date de sortie n'est prévue pour celles en activité qui peuvent être exploitées à perpète tant qu'elles sont sûres, c'est-à-dire jusqu'à l'accident ?

Or, en matière de sûreté on ne peut pas considérer que nos vieilles chaudières soient des championnes, à l'instar de la centrale de Beznau, qui cumule 48 ans d'activité et 925 micro-fissures sur la cuve de son réacteur. Elle détient la palme du record mondial de longévité en matière d'exploitation nucléaire ! A l'arrêt depuis 2015, son exploitant a demandé l'autorisation de redémarrer, arguant qu'elle pourrait encore tenir le coup jusqu'en 2030. Elle aurait alors 60 ans ! Nous voilà donc en pleine ambiguïté : la Suisse prétend sortir du nucléaire alors qu'elle tente une expérience de gériatrie nucléaire des plus périlleuses ! La Suisse sort du nucléaire. Mon œil !

**Anne-Cécile Reimann**  
Suisse  
[www.contratom.ch](http://www.contratom.ch)

### Essais

■ **La mobilité en questions**, Michel Bierlaire, Vincent Kaufmann, Patrick Rérat, éd. Presses polytechniques et universitaires romandes, 2017, 2010 p., 24,90 €. La mobilité est omniprésente dans nos vies quotidiennes. Sa croissance et sa régulation posent des questions politiques et sociétales. Types de questions : faut-il construire plus de routes pour limiter les embouteillages ? Quel est le prix d'une minute gagnée dans nos déplacements ? La densité urbaine permet-elle, ou non de favoriser la mobilité ? Toutes sortes d'études scientifiques, y compris par les mathématiques pures, sont conviées à leur résolution. Les résultats contredisent souvent le bon sens élémentaire. Une démarche très originale qui prend à contrepied les idées dominantes.

■ **Contes des sages artisans**, Pascal Fauliot, Patrick Fischmann, éd. Seuil, 2017, 232 p., 19 €. Un très joli livre, relié toilé, aux pages illustrées de frises à l'ancienne. Comme une petite bible de l'artisanat mondial. Les auteurs, à la fois poètes, conteurs, musiciens nous invitent à pénétrer dans l'atelier des tailleurs de pierre, maçons, luthiers, forgerons, orfèvres, vanniers et à approcher le secret de leur art à la lumière d'histoires édifiantes issues des traditions orales.

■ **La France est morte, vive la France. Pour une deuxième révolution française**, Karim Mahmoud-Vintam, éd. Marie B., 2017, 296 p., 16,90 €. Un état des lieux très complet de la situation actuelle de la France, une sympathie pour le mouvement black-blanc-beur et un engagement chrétien prônant la réconciliation entre nous et avec nous-même. L'écriture est alerte. Le sous-titre de l'ouvrage, résolument militant, s'adresse aux "démocrates-révolutionnaires". Fondateur du mouvement d'éducation populaire des Cités d'Or, l'auteur semble être plus modéré et moins radical dans l'action sur le terrain. Quand il travaillait au cabinet du maire de Lyon, il a été la cheville ouvrière des dialogues en Humanité.

■ **Après le capitalisme. Essai d'écologie politique**, Pierre Madelin, éd. Écosociété, 2017, 150 p., 17 €. Comment s'émanciper de cette servitude volontaire où consommation et capitalisme riment avec destruction des conditions de vie sur terre ? Pour rompre avec l'imaginaire de domination rationnelle du monde qui a été celui des idéologies dominantes du 20<sup>e</sup> siècle, l'auteur convoque l'écologie politique libertaire, s'attardant particulièrement sur 2 questions : celle des échelles et celle de la souveraineté populaire.

■ **La désobéissance civile**, Henry David Thoreau, éd. Gallmeister, 2017, 45 p. 3 €. De la dizaine de traductions, celle de Jacques Mailhos serait, selon Oliver Gallmeister, la plus fidèle au texte original. C'est l'enseignante et libraire Elizabeth Palmer Peabody qui publia ce libelle, en mai 1849. Sur les tablettes du citoyen agissant, Henry David Thoreau avait inscrit "le droit à la révolution" ainsi que "le refus de prêter allégeance à un gouvernement injuste et tyrannique". Ce bréviaire de l'insurrection des consciences continue d'inspirer de nombreux mouvements non violents.

■ **Le FN et la société française. L'extrême droite banalisée**, André Koulberg, éd. Utopia, 2017, 206 p., 10 €. Quel est le véritable ADN de ce parti qui se prétend respectable ? Il est nécessaire de revenir à ses sources et à celles de ses groupuscules associés pour s'apercevoir qu'aujourd'hui comme hier l'obsession ethnique structure sa pensée, son imaginaire, ses pratiques, ses orientations autoritaires et sa volonté d'instituer des discriminations partout.

### B. D.

■ **Quitter Paris**, Mademoiselle Caroline, éd. Delcourt, 2017 [2012], 160 p. 19 €. Illustratrice parisienne, l'autrice déménage dans un chalet savoyard. Un sacré changement. Récit comparant les avantages de la ville et ceux de la campagne. A la fin, c'est la campagne qui gagne !

*Vous pouvez nous envoyer des textes pour le courrier des lecteurs soit par courrier postal, soit en passant par le formulaire de contact qui se trouve sur le site de Silence : [www.revuesilence.net](http://www.revuesilence.net). Soyez concis : pas de textes de plus de 3000 signes.*

*Les informations contenues dans les courriers n'engagent pas la rédaction*